Neuilly

MADAME

#25

ÉTÉ

Juliette de Blegiers

La Neuilléenne Juliette de Blegiers a repris en 2018 l'entreprise Leblon Delienne, connue à l'origine pour la fabrication de ses figurines de bande dessinée en résine.

DOSSIER VIVRE LE CONFINEMENT, PENSER L'APRÈS LE MAN DE MADAME VÉTÉRINAIRE EN QUÊTE DE SENS ELLES OSENT CHIRUGIENNE DE HAUTE VOLTIGE BACKSTAGE MADAME EN COULISSE RÊVER JEÛNE & RANDONNÉE ÉVASION DEUX SORTIES À 100 KM CULTURE NORMANDIE IMPRESSIONNISTE RECONVERSION YOUMANITY & DEVENIR MAMAN

MARIE-ALICE LAHOCHE

VIVRE LE CONFINEMENT, PENSER L'APRÈS

APRÈS DEUX MOIS DE CONFINEMENT, LES NEUILLÉENS REPRENNENT CERTAINES DE LEURS ACTIVITÉS À UN RYTHME TRÈS DIFFÉRENT. L'OCCASION DE LES INTERROGER SUR LA MANIÈRE DONT ILS ONT VÉCU CETTE PÉRIODE INÉDITE, CE QU'ILS ENVISAGENT POUR L'AVENIR, LEURS VIES PROFESSIONNELLES, FAMILIALES ET SOCIALES, LEURS MODES DE CONSOMMATION, LEURS LOISIRS.

Texte : **Stéphanie Chemla** / Photos : **DR**

« Dès l'annonce du confinement j'ai pris conscience que cela ne serait pas simple pour trois raisons. À la différence des astronautes et des sous-mariniers nous n'avons bénéficié d'aucune préparation physique ou mentale; cette situation nous a été imposée et pour un temps indéfini », explique d'emblée **Francis Brajou**, fondateur et co-directeur du cabinet de conseil Stanton Wallace.

Pour parer à l'urgence le **Docteur Marine Le Duc-Solus** a monté avec une dizaine de généralistes et de spécialistes neuilléens (ORL, gastro entérologue, urologue, chirurgien, phlébologue), une plateforme Covid permettant de prendre rendez-vous pour des télé-consultations 7 jours sur 7. *« Elle a été surtout utile le week-end, le Samu nous renvoyait les personnes n'ayant pas de médecin traitant, ou lorsque ceux-ci étaient inaccessibles »*. Au début ses patients lui posent nombre de questions sur la maladie, son évolution, sa transmission, faisant part de leur inquiétude pour les personnes fragiles. Elle sent ensuite un réel épuisement de la part des parents jonglant entre le télétravail et l'école à la maison. Enfin vient l'inquiétude pour la vie professionnelle et une certaine appréhension à se déconfiner, à retrouver un semblant de vie sociale.

Une inquiétude d'autant plus forte chez les femmes enceintes comme en témoigne **Marie-Alice Lahoche,** sage-femme à l'hôpital de Neuilly. *« Les mamans sont angoissées pour leur santé, celle de leur bébé et se posent des questions face aux nombreuses inconnues. Certaines ont renoncé à venir à leurs consultations par peur de la contamination. Le plus dur après l'accouchement c'est d'être séparée de son conjoint jusqu'au retour à la maison. »* Pour cette sage-femme les consultations se poursuivent à un rythme plus allégé, même si elle est amenée à assurer les rendez-vous de ses collègues appelées au bloc. Ce qui change réellement pour elle c'est la vie familiale, ses trois enfants et son mari sont partis en province. *« C'est difficile d'être séparée de ma famille. En revanche j'ai été moins sollicitée pour les courses, le ménage. C'était nettement moins fatigant sur le plan logistique d'autant plus que j'ai la chance d'avoir des voisins formidables qui m'ont tous proposé leur aide pour les courses, les repas. J'ai été très gâtée ! »*.

L'une de ses voisines **Jocelyne Brajou**, une ancienne salariée d'Air France est justement à l'origine de cet élan de solidarité. *« Nous avons mis en place un échange de services entre voisins, pour l'achat collectif et quotidien de pain frais, de farine. Nous avons aussi échangé des gougères maison, des cocktails, tout cela en respectant les règles de sécurité. »*

Car l'une des particularité de cette période c'est l'organisation qu'elle requiert pour les courses, l'école à la maison, le travail, en somme la vie quotidienne. *« Pour contrecarrer les effet potentiels du confinement, l'ennui, la perte de repères, la fatigue, le stress, la procrastination, j'ai mis en place des règles pour la famille: un agenda d'activités rigoureux rythmé par des pauses, le maintien d'une activité sociale à distance, 15 à 30 mn d'activité physique par jour. Nous avons aussi veillé à rire et à nous amuser. Même dans le chaos on peut trouver des sources de joie »* explique **Francis Brajou**.

Malgré une activité réduite, **Mathilde Cardo**, fondatrice de *« Diagnostics Immobiliers »*, a réalisé plusieurs missions professionnelles pendant cette période hors-normes. *« J'ai eu la chance de signer une énorme mission la veille du confinement. Elle m'a permis de compléter mon chiffre d'affaires du mois de mars. Comme je devais travailler dans des parties communes d'immeubles, sans contact avec personne, il suffisait que la gardienne m'ouvre. ».*

Autre sujet délicat, l'école à la maison. **Sandrine Di Savino**, estime, qu'elle a plutôt été bien organisée pour son fils en CE2. *« Par le biais de Classroom nous avons reçu les devoirs, les corrigés, échangé avec les maîtresses, les autres parents. Comme nous étions noyés sous les exercices, plusieurs parents se sont plaints et les devoirs se sont assouplis. »*

FRANCIS BRAJOU

FAMILLE CARDO

Pour cette salariée à la communication du groupe LVMH, une interrogation entoure la future organisation de son travail. *« En temps normal nous envoyons des produits à la presse magazine; pour notre service c'est très compliqué de ne pas être au bureau. Pourtant, jusqu'en septembre, nous allons devoir travailler davantage à distance tout comme les 1600 salariés du groupe. »*

Francis Brajou ne partage pas cette inquiétude. Bien au contraire. Dès l'annonce du confinement, du jour au lendemain, son entreprise bascule à 100% en télétravail. Au vu du succès rencontré auprès des collaborateurs, cette pratique devrait se pérenniser. *« De nombreux collaborateurs y ont trouvé leur compte : moins dérangés, plus concentrés, ils ont été plus productifs tout en passant plus de temps avec leurs conjoints et familles. C'est pourquoi, en fin d'année, nous allons nous séparer de nos 500m² de bureaux place de la Madeleine qui coutent très cher pour trouver des locaux moitié moins grands. »*

JOCELYNE & MICHEL BRAJOU

Si le télétravail ne peut s'appliquer à tous les domaines d'activité, il devrait d'avantage s'ancrer dans les moeurs. *« L'épidémie a donné un coup de boost à la téléconsulation qui de toutes façons se serait développée mais à un rythme plus lent. Elle peut aider à consulter facilement un médecin. Mais on a vu ses limites. La relation patient-médecin passe aussi par un contact physique »* confirme le **docteur Le Duc-Solus**.

Passer plus de temps en famille, prendre d'avantage soin de soi, faire du sport, de la marche, de la méditation, du yoga, tous aspirent à inscrire dans la durée certaines habitudes prises pendant le confinement. *« Je garde cette idée de mieux centraliser et lister mes achats pour faire des courses moins souvent. Mieux et moins consommer, avec un pouvoir d'achat qui baisse c'est vital. Pour l'anecdote, ce qui m'a beaucoup plus: je n'ai pas descendu les poubelles pendant 55 jours, mon mari était toujours volontaire comme pour aller à la boulangerie! »* raconte Jocelyne Brajou. Elle souhaite continuer à entretenir des relations de proximité, à profiter de la verdure et du calme neuilléen et surtout retrouver sa mère âgée de 89 ans et ses enfants. Chacun essaye de cohabiter au mieux avec les incertitudes générées par le covid-19 et ses inévitables conséquences sanitaires, sociales, économiques. Pour le chef d'entreprise, la clé réside dans l'appréhension du présent. *« En école de coaching on apprend à avancer avec sérénité et confiance malgré l'incertitude. Je vis pleinement l'instant présent, sans m'inquiéter pour ce que je ne peux pas maitriser. Cela m'aide beaucoup ».*

MARINE LE DUC-SOLUS